

Née en 1973 dans les montagnes du Rif, Rachida Khalil est l'une des humoristes les plus en vue en France.

Le rire sans frontières



Rachida Khalil. L'humour dans les veines.

Vous avez pour habitude de bousculer les tabous. Cela ne vous cause-t-il pas de problèmes ?

Comme je vise tout le monde et je ne bouscule personne en particulier, il n'y a pas de raison que le public marocain se sente visé. Ma démarche est sincère. En plus, mon spectacle (Une si belle époque, ndr) est pro-arabe et même si il ne l'était pas, le public marocain a plus d'humour qu'on peut l'imaginer pour l'apprécier à sa juste valeur.

Voudriez-vous nous donner un aperçu de votre dernier spectacle (Une si belle époque) ?

Ce spectacle est basé sur l'aversion. Je propose un autre regard sur l'ac-

tualité comme un miroir déformant. C'est aussi l'aboutissement d'un engagement militant et une meilleure marche du monde. La difficulté était que ce ne soit pas trop écrit et que ça reste drôle. Avec le metteur en scène Gil Galliot, nous avons relevé le défi.

N'avez-vous pas peur de choquer ?

Vous savez dans la vie, en général, on aime ou on déteste. La neutralité est signe d'indifférence. Adorer ou détester quelqu'un, ça devient alambiqué et c'est intéressant.

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

J'ai malheureusement plus d'une

anecdote à mon passif. Je crois beaucoup en l'ironie du sort. J'ai l'impression en permanence d'être un des personnages des fables de La Fontaine. Un jour le corbeau tenant un fromage et un autre une cigale ayant chanté tout l'été.

Que pensez-vous des humoristes marocains établis en France ?

Je les aime beaucoup, et j'ai particulièrement un faible pour Jamel Djamel. Je trouve que c'est un excellent humoriste.

Qu'est-ce qui vous fait rire le plus ?

Etre dyslexique que ce soit en français ou en arabe. Alors je sors souvent des énormités malgré moi.

Qu'est-ce qui vous met en rage ?

Le fait de me disperser un peu trop et de ne pas être assez travailleuse.

Vous arrive-t-il de faire votre autocritique ?

Tous les jours que Dieu fait. J'essaie de m'améliorer. Il y a des phases de progression et d'autres de régression. Nous ne sommes pas toujours régis par nous-mêmes. Et je souhaite être simplement en cohésion avec moi-même.

Qui sont vos idoles dans le monde de l'humour ?

Desproges, Coluche, Fernand Raynaud. Je les apprécie notamment pour leur engagement et leur provocation.

Vos auteurs préférés ?

Marcel Aymé, Carl Gustav Jung Alain et Jules Renard. Leur sensibilité ou leur vision du monde me bouleversent.

Quelle est votre philosophie dans la vie ?

Je ne sais pas. En fait je me nourris de divers philosophes mais, par moment, je me demande s'il est plus important de penser à la vie ou de la vivre.

Vos ambitions ?

Un film, un livre.

Propos recueillis par
Amine Amerhoune



«Une si belle époque», le prochain spectacle de Rachid Khalil. Ecrit et joué par elle-même, il est mis en scène par Gil Galliot.